

Extraits du livre :

Ceci est Ma Parole

A et Ω

L'Évangile du Christ de Dieu

*La révélation du Christ
répandue sur toute la Terre*



Extraits du livre :

Ceci est Ma Parole A et Ω

L'Évangile du Christ de Dieu

***La révélation du Christ
répandue sur toute la Terre***



2^{ème} édition en français : juin 2025

N° de comm.: G326fr

© Gabriele-Verlag Das Wort

Max-Braun-Str. 2, 97828 Marktheidenfeld, Allemagne
www.gabriele-verlag.com • www.editions-gabriele.com

Titre original en allemand :

Das ist Mein Wort. A et Ω

Pour toute question se rapportant au sens,
l'édition allemande fait référence.

Tous droits réservés

Imprimeur : KlarDruck GmbH, Marktheidenfeld, Allemagne

Introduction

Il y a deux mille ans, Jésus de Nazareth a annoncé : « Quand l'Esprit de la vérité viendra, Il vous introduira dans toute la vérité. » C'est ce qui s'est passé à travers Gabriele, la prophétesse et messagère de Dieu.

Dans Sa grande œuvre de révélation, « *Ceci est Ma Parole. Alpha et Omega. L'Évangile du Christ de Dieu. La révélation du Christ répandue sur toute la Terre* », le Christ Lui-même expose de manière très détaillée la vérité sur la vie et les enseignements du Nazaréen. Il rectifie les enseignements erronés, nous transmet ce qui a été dissimulé jusqu'à présent, et bien plus encore, « toute la vérité », comme Il l'a promis lorsqu'Il était incarné en Jésus.

**Cette brochure rassemble quelques extraits
de cet ouvrage de plus de 1000 pages,
« Ceci est Ma Parole »**

Jésus de Nazareth enseignait et vivait les Lois de Dieu

Moi, le Christ, Je me suis incarné en Jésus et suis devenu le Fils de l'homme. Je suis venu pour montrer à l'humanité le chemin conduisant hors du péché et de l'esclavage. En Jésus de Nazareth, J'ai enseigné les Lois de Dieu et en ai donné l'exemple dans Ma vie (...)

J'ai enseigné de s'aimer les uns les autres, d'aimer les animaux, de respecter la nature et de reconnaître la Terre comme la mère au sein de laquelle les enfants humains vivent et travaillent. J'ai enseigné l'égalité, la liberté, l'unité, la fraternité et la justice. (Chap. 28, 1-3)

**Celui qui suit Jésus, le Christ,
est un exemple pour
de nombreuses personnes**

...Et ils en choisirent deux, Barsabée et Mathias, et ils prièrent en disant : « Ô Dieu, Toi qui connais le cœur de tous les êtres humains, montre-nous lequel des deux Tu as choisi pour

prendre part au cercle des apôtres d'où Tu as élevé Ton serviteur Pierre afin d'être à notre tête. » (Chap. 96, 1-3)

Moi, le Christ, J'explique, rectifie et approfondis la parole :

Je n'ai élevé personne pour veiller sur les Miens. (...)

À tous ceux qui Me suivirent – également à Pierre qui Me demanda qui devait diriger les autres –, Je dis, entre autres, en substance : Que celui parmi vous qui est le plus grand soit le plus petit et que celui qui peut recevoir plus de lumière et plus de force – en raison de sa vie dans l'amour de Dieu – soit pour beaucoup de personnes comme un panneau indicateur qui montre le chemin vers l'amour de Dieu.

Je vous ai tous choisis pour être des porteurs de lumière (...).

Car celui qui se laisse élever et honorer ne vit pas dans Mon Esprit ; il sera abaissé.



Les pharisiens blasphémèrent contre les bonnes œuvres de Jésus de Nazareth

Voici qu'on Lui amena un homme qui était muet et possédé par un démon. Et après que le démon fut chassé, le muet parla. Les gens s'émerveillèrent et dirent : « Personne n'a encore rien vu de tel en Israël. » Mais les pharisiens dirent : « Il chasse les démons avec le plus haut des démons. » (Chap. 24, 8)

Moi, le Christ, J'explique, rectifie et approfondis la parole :

Incarné en Jésus de Nazareth, J'agissais là où Mon Père Me plaçait. Grâce à la force du Père, J'ai pu apporter soulagement et guérison à beaucoup de personnes et, à travers la Parole vivante, les conduire aussi à des prises de conscience.

Cependant, Je n'ai pas pu aider et servir tous ceux qui vinrent à Moi. J'ai imposé les mains sur beaucoup de gens qui ne guérissent pas. De même, les forces sombres auxquelles Je me suis adressé en eux ne les ont pas

forcément quittés. Car la Loi de la Vie dit : Il te sera donné selon ta foi ! Et : Va et désormais, ne pêche plus ! (...)

Les pharisiens d'aujourd'hui utilisent les mêmes discours médisants qu'à l'époque où Je vivais sur Terre en tant que Jésus de Nazareth. (...) De nombreux pharisiens, parés de vêtements sacerdotaux, sont convaincus d'être compétents en matière de foi. S'ils accusent leurs prochains d'être des « suppôts de Satan » ou des « serviteurs du diable », c'est parce qu'eux-mêmes servent plus ou moins ce dernier par leur vie et leur façon de penser.

Le repas de la Cène

Et quand tous eurent pris part, Il leur dit : « Chaque fois que vous serez rassemblés en Mon Nom, faites cette offrande en mémoire de Moi, préparez le pain de la vie éternelle et le vin de la rédemption éternelle et mangez et buvez-en avec le cœur pur, et vous recevrez la substance et la vie de Dieu qui habitent en Moi. » (Chap. 76, 25)

Moi, le Christ, J'explique, rectifie et approfondis la parole :

J'ai utilisé le pain et le vin uniquement comme symboles du sacrifice de Mon corps et de Mon sang. C'est pourquoi vous ne devriez pas en faire une cérémonie mais honorer Ma mémoire à chaque instant, à travers vos sensations, vos pensées, vos paroles et vos actes.

De même, quand vous consommez les dons de la Vie qui vous sont donnés par Dieu du sein de la Terre-Mère, remerciez l'Éternel et souvenez-vous de Mon acte de rédemption. Si vous le faites d'un cœur sincère, non seulement votre corps terrestre recevra la substance spirituelle, la vie spirituelle, mais aussi votre âme. (Chap. 76, 25)

Alors que J'étais incarné en Jésus de Nazareth, J'ai beaucoup prié Dieu, Mon Père, et Je conversai avec Lui. Je L'ai prié, Lui, l'Éternel, de bénir le repas de la dernière Cène pris avec les Miens. Je leur ai parlé en ces termes : Ce que Je fais maintenant, continuez à le faire

en mémoire de Moi. La nourriture est pour le corps. Je vous la tends comme symbole de soutien intérieur. (Chap. 76, 9)

La souffrance et la mort de Jésus de Nazareth

Pourquoi Jésus a-t-Il pu si souvent échapper à Ses persécuteurs et pourquoi ce ne fut pas le cas cette nuit-là ? (Chap. 76, 29-30)

Jusqu'alors, les ténèbres n'avaient aucun pouvoir sur Moi parce que Mon corps spirituel était pur. Si elles eurent ensuite la possibilité de Me capturer, c'est parce que Je M'étais enveloppé des fautes, des charges, de la descendance de David et d'autres familles et que J'étais ainsi devenu visible pour les ténèbres. (Chap. 78)

Les ténèbres ont calomnié, ridiculisé et mis à mort Mon corps physique, mais elles ne sont pas parvenues à atteindre leur but : Me séparer de Dieu en Me faisant douter de Lui. Je suis resté dans le Père et le Père est resté en Moi.

C'est de cette façon que J'ai glorifié le Père en Moi. Et c'est ainsi que la gloire du Père est venue en ce monde par la lumière de la rédemption à travers Moi, le Christ. Et personne ne pourra éteindre cette lumière du monde. Elle s'est ancrée dans toutes les âmes et tous les êtres humains, même dans le plus sombre des démons. Qu'il l'admette ou non, lui aussi a reçu de Moi la lumière rédemptrice. (Chap. 82, 17-19)

Même s'il [Ponce Pilate] se lava les mains pour symboliser son innocence, il est en réalité tombé dans le péché. En effet, bien que convaincu de Mon innocence, il Me livra à la mort, Moi qui étais innocent. Ponce Pilate n'a donc pas réussi l'épreuve à laquelle il était confronté, car il donna des instructions contraires à ses convictions. L'intime conviction ne sert pas à grand-chose si l'on n'agit pas en conséquence. (Chap. 81, 10-32)

Pilate dévoila ainsi sa faiblesse. Il craignait le peuple parce qu'il voulait préserver sa position dans le monde. Le comportement de Pilate est et reste également un symbole pour beaucoup. Celui qui est orienté sur ce

monde dépend du peuple afin de conserver son pouvoir et sa position dans le monde. Il va jusqu'à sacrifier son prochain pour conserver la considération et le pouvoir dont il jouit. (Chap. 82, 3-4)

Détails des enseignements de Jésus, le Christ

En se rendant à Jérusalem, Jésus rencontra un chameau chargé d'un lourd fardeau de bois. Le chameau ne pouvait pas le porter jusqu'en haut de la montagne et le chamelier le battait et le maltraitait cruellement sans pourtant pouvoir le faire avancer.

En voyant cela, Jésus lui dit : « Pourquoi bats-tu ton frère ? » Et l'homme Lui répondit : « Je ne savais pas qu'il est mon frère. N'est-ce pas plutôt une bête de somme destinée à me servir ? »

Et Jésus dit : « N'est-ce pas le même Dieu qui a créé à partir de la même substance cet animal et tes enfants qui te servent, et n'avez-vous pas tous les deux reçu de Dieu le même souffle ? »

L'homme fut très étonné d'entendre ces paroles. Il arrêta de battre le chameau et le libéra d'une partie de sa charge. Ainsi le chameau gravit la montagne, et Jésus marcha devant lui ; et le chameau ne s'arrêta plus de la journée.

Le chameau reconnut Jésus, car il avait senti en Lui l'amour de Dieu. Et l'homme voulut en savoir davantage sur cet enseignement, et Jésus le lui enseigna volontiers, et il devint l'un de Ses disciples. (Chap. 31, 10-16)

Moi, le Christ, J'explique, rectifie et approfondis la parole :

Incarné en Jésus de Nazareth, J'ai parlé à de nombreuses personnes de la Loi de la Vie, donc aussi des animaux qui, comme l'être humain, ressentent douleur, souffrance et joie. De même que l'être humain devrait être *pour* son prochain et non contre lui, il devrait aussi être *pour* les animaux et assumer envers eux sa responsabilité (...).

J'ai sans cesse enseigné à l'humanité que les animaux sont aussi des créatures de Dieu

et que l'être humain ne devrait pas les mépriser mais les aimer. Celui qui les bat et les fait souffrir aura un jour à subir la même chose ou des choses semblables dans son âme ou au niveau de son corps.



Et certains des anciens et des docteurs de la loi du temple vinrent à Lui et dirent : « Pourquoi Tes disciples enseignent-ils qu'il est contraire à la Loi de manger la chair des animaux, alors qu'ils doivent être offerts en sacrifice d'après les ordres de Moïse ? » (Chap. 51, 12)

Moi, le Christ, J'explique, rectifie et approfondis la parole :

Moïse n'a ni ordonné ni approuvé les sacrifices d'animaux. Mais il n'intervint pas contre la volonté satanique de ceux qui voulaient manger de la viande. Il leur enseigna qu'aussi bien manger des animaux que les sacrifier était un péché. (...)

Comprenez que les animaux ressentent ce qu'une personne a l'intention de leur faire.

À l'époque du grand changement d'ère où j'explique, rectifie et approfondis le contenu de ce livre, la brutalité envers les mondes animal et végétal a atteint des proportions inimaginables. Les animaux et les plantes souffrent de la tyrannie de l'être humain. Beaucoup de personnes n'ont plus aucun respect ni pour leur propre vie, ni pour l'ensemble de la création. L'une des conséquences du comportement humain est, par exemple, la perturbation des courants magnétiques. Beaucoup d'animaux perdent de ce fait leur faculté à s'orienter, en particulier les oiseaux migrateurs qui se rendent dans des pays plus chauds. Sous l'effet de la pollution des fleuves, des lacs et des océans ainsi que de l'atmosphère terrestre, de nombreuses espèces animales et végétales disparaissent (...) (Chap. 51, 11-13)

C'est pourquoi, sentez-vous intérieurement reliés à toutes les créatures, à toutes les pierres et les plantes, et protégez la vie qui vous est confiée ! (...)

N'ôtez jamais la vie à un animal. Voyez, la nature – la vie de la création – prend soin de vous. Les fruits des champs, des jardins et des forêts devraient vous suffire. Ne piétinez jamais volontairement la vie, qu'il s'agisse de celle des animaux ou de celle des plantes. (Chap. 19, 9)



**Ne faites pas usage de la violence
et gardez-vous bien de verser du sang**

La maison de Dieu, le temple de l'Esprit saint, c'est le corps humain ainsi que l'âme qui est issue de Dieu et qui habite dans le corps. Au plus profond de l'âme se trouvent l'amour, la sagesse et la justice de Dieu. Dieu habite donc dans l'âme. Par conséquent, l'âme et le corps humain sont le temple de Dieu. Ainsi, celui qui entre par force dans la maison de chair et d'os de ses semblables en usant de violence envers eux, en les assujettissant, en les traitant comme des esclaves, voire en les tuant, pèche contre l'Esprit saint. (...)

C'est pourquoi veillez à ce que vos mains et votre âme restent pures, et pas seulement en ce qui concerne le vol et le pillage. Sur-tout, n'employez jamais la violence, ni envers les êtres humains, ni envers les animaux, et gardez-vous bien de verser leur sang. (Chap. 38, 4)

La loi de cause à effet

La Loi éternelle et universelle qui agit en tout, la Loi des Cieux, est immuable. C'est la Loi de toutes les formes d'existence pures. C'est la chute qui généra la loi des semailles et des récoltes. Celle-ci ne pourra être supprimée que par la mise en pratique des Lois éternelles ; elle ne peut pas être contournée. (...)

La loi des semailles et des récoltes restera valable tant que tout ce qui est contraire à la Loi divine n'aura pas été acquitté et transformé en énergie positive, et que tous les êtres n'évolueront pas de nouveau en Dieu dont ils sont issus. (Chap. 25, 8)

Dieu a accordé le libre arbitre à tous les êtres spirituels, donc aussi à toutes les âmes et tous les êtres humains. C'est pourquoi chacun est libre d'accepter et de mettre en pratique les Lois de la liberté et de la Vie ou de les rejeter et d'agir à leur encontre. (...)

De bonnes semences donnent de bonnes récoltes, de mauvaises semences de mauvaises récoltes. Chacun peut choisir librement les graines qu'il sème, de bonnes graines, de moins bonnes ou de mauvaises. Chacun récolte lui-même les fruits qu'il a semés, et non son prochain ; il ne récolte que les fruits de ce qu'il a lui-même semé. Quand ils sont confrontés aux effets de leurs causes, beaucoup de gens ignorent qu'ils ne font que récolter ce qu'ils ont eux-mêmes semé ; ils croient alors être victimes de la colère de Dieu.

Dieu est amour et ne connaît pas la colère.

Il ôte à l'être humain ses péchés, mais seulement si celui-ci s'en repent, les Lui remet, les répare et ne les répète plus. (Chap. 31, 1-3)



Enseigner la damnation éternelle, c'est bafouer Dieu

Et quelques pharisiens (...) interrogèrent Jésus en disant : « Que disais-Tu ? Que Dieu va damner le monde ? » Et Jésus répondit : « Dieu aime à tel point le monde qu'Il a donné Son premier Fils et L'a envoyé sur la Terre afin que tous ceux qui croient en Lui ne périssent pas, mais aient la vie éternelle. (...) » (Chap. 12, 10-11)

Moi, le Christ, j'explique, rectifie et approfondis la parole :

Dieu ne damne pas ! Par contre, en pensant, parlant et agissant contre la Loi divine, une personne crée son propre tribunal dont elle subit la sentence ; c'est cela qu'elle appelle « damnation ». (...) Mais tu ne devrais pas craindre ton Père céleste, car Il t'aime ! Crains plutôt tes propres pensées de nature humaine, tes paroles et actions négatives, car elles peuvent te conduire à une longue

« damnation » ! Dieu est amour ! Alors n'aie pas peur de Lui.

Et comprenez que l'enfer n'est pas un lieu mais l'état d'une âme qui s'est livrée à ce qui est contraire à la Loi divine, au « prince des ténèbres ». (Chap. 17, 9-10)

Ne pleurez pas vos morts

Celui qui pleure les morts est encore éloigné de la Vie éternelle parce qu'il considère la mort comme la fin de la vie. (...)

Prenez conscience que l'existence temporelle dans un corps humain n'est pas la Vie de l'âme. L'âme n'est dans la chair que pour une courte période, afin de mettre en ordre dans l'existence temporelle ce dont elle s'est chargée lors de différentes incarnations et de s'en acquitter. La Terre n'est qu'un lieu de passage. (Chap. 26, 10-11)



L'amour pour Dieu et pour le prochain

Prenez conscience que celui qui est contre son prochain, quelle qu'en soit la raison, est contre Dieu. Et celui qui est contre Dieu n'est pas dans la vérité, dans l'accomplissement de la Loi de Dieu qui est la Loi de l'amour. (Chap. 90, 12)

Une personne qui n'accepte pas et n'accueille pas son prochain au plus profond d'elle-même parce qu'elle a des préjugés contre lui, le rejette, le dévalorise ou même le hait, ne contemple pas le Père éternel et ne Me connaît pas, Moi le Christ, le Fils du Père. Elle ne connaît pas non plus ses prochains ni elle-même, car en elle aussi habite l'Esprit du Père éternel qu'elle n'accepte pas dans son prochain ni n'accueille en elle. (Chap. 50, 5-8)

« *Ne fais à personne ce que tu ne veux pas que l'on te fasse* » signifie : observe-toi en chaque instant de ta vie sur Terre. Tu connais alors ton univers de sensations et de pensées et tu es en mesure de remettre au Christ que Je suis les aspects de nature humaine qui sont

en toi, ceci avant de faire à ton prochain ce qui retomberait ensuite sur toi. Ce que tu fais à ton prochain, c'est à Moi, le Christ, que tu le fais, et à toi-même (...).

Cela signifie que tu devrais respecter ton prochain et agir envers lui selon la Loi éternelle. Par contre, tu ne feras pas ce qu'il te demande si cela va à l'encontre des Lois divines. (Chap. 35, 1-8)

Prenez conscience que vous ne devriez pas exiger de vos semblables ce que vous-mêmes n'êtes pas prêts à donner. Si vous attendez de votre prochain qu'il fasse quelque chose pour vous, demandez-vous pourquoi vous ne le faites pas vous-mêmes ? (...) Tout ce que tu exiges des autres, tu ne le possèdes pas dans ton cœur. (Chap. 27, 5-6)

Tuer son prochain, c'est détruire un temple de Dieu. L'âme de la personne tuée n'a alors plus la possibilité de se défaire de certaines choses prévues pour cette incarnation ou encore d'accomplir ici-bas la tâche qu'elle avait pour cette existence terrestre.

Celui qui tue son prochain, le temple de Dieu, ou qui le fait assassiner, subira un sort identique ou similaire. La peur, la souffrance, l'épouvante et la mort s'abattront aussi sur lui. À l'heure de sa mort, il ne trouvera pas le repos, car l'âme de la personne qu'il aura tuée lorsqu'il était en habit terrestre, et qui ne lui aura pas encore pardonné, se tiendra devant lui. (Chap. 49, 4)

Celui qui se laisse régenter par les autres, qui donc fait ce qu'ils lui disent, bien qu'il s'aperçoive que cela ne correspond pas à son propre chemin, est littéralement « vécu » par les autres et passe à côté de sa propre vie terrestre. Il ne met pas à profit ses journées ; il est utilisé par ceux à qui il s'est assujetti. C'est pourquoi il ne connaît pas le chemin qu'il devrait suivre sur cette Terre. Une personne qui lie à elle ses semblables en leur imposant sa volonté est comparable à un vampire qui leur prend leur énergie. (Chap. 26, 10-11)



Le pardon et la demande de pardon libèrent l'être humain et rendent l'âme lumineuse.

Celui qui est capable de pardonner à chaque fois que l'on pèche contre lui ne charge pas son âme et évite ainsi toute charge qui pourrait affecter son corps. (...)

La sentence est : « Tu seras jugé avec la mesure dont tu te seras servi envers les autres. » Cela signifie que c'est le degré de négativité de tes sensations, pensées, paroles et actions qui est ton juge et non Dieu. (Chap. 57, 13-20)

« Pardonnez, et vous serez pardonnés ». Si vous demandez pardon à votre prochain et qu'il vous pardonne, alors votre Père au Ciel vous a aussi pardonnés. (...) Si vous avez demandé pardon à votre prochain mais que celui-ci n'est pas encore prêt à vous pardonner, la grâce de Dieu augmentera en vous, elle vous entourera et vous portera, sans que Dieu toutefois ôte de vous ce qui n'est pas encore mis en ordre. (Chap. 26, 7-9)



La lettre est morte, la vérité rend libre

La fidélité à la lettre révèle une infidélité à Dieu. Une personne qui ne met pas en pratique les Lois de Dieu aura tendance à s'accrocher à la lettre. Cette fidélité à la lettre a conduit le monde au chaos. Cela s'est produit à toutes les époques et en tous lieux, et il en est de même aujourd'hui. (Chap. 43, 10-16)

À celui qui accomplit la Parole de Dieu, il est aussi donné d'en parler dans le monde et de l'enseigner. Par contre, que celui qui ne la met pas en pratique garde le silence. Car celui qui annonce la Parole de Dieu sans la mettre en pratique charge son âme. Il pêche contre la Parole sainte, contre Dieu. Les paroles de celui qui se contente de prêcher et d'enseigner la Parole de Dieu sans la mettre en pratique n'atteignent pas le cœur de son prochain. (Chap. 76, 10-19)

Tant qu'une personne ne met pas encore en pratique les facettes de la vérité éternelle qui lui sont révélées, elle les considère et les

juge à partir de son intellect. Ce n'est que lorsqu'elle applique progressivement ce dont elle a pris conscience qu'elle est alors capable de prendre connaissance d'une vérité plus élevée. (Chap. 90, 6-11)

Prier de façon juste

Lorsque tu pries, retire-toi dans une pièce silencieuse et immerge-toi au plus profond de toi-même, car l'Esprit du Père, dont tu es le temple, habite en toi. (...)

Si tes prières ne s'écoulaient pas de ton cœur avec désintéressement, il serait mieux, plutôt que de prier, de prendre tout d'abord conscience de tes pensées et désirs humains afin de Me les remettre progressivement. De la sorte, l'amour désintéressé qui est en toi se développe et tu parviens aussi à prier avec le cœur. (Chap. 26, 3-4)



Le Chemin Intérieur menant au cœur de Dieu

En tant que Jésus de Nazareth, J'ai annoncé l'Évangile de l'amour qui rend libre et Je l'annonce de nouveau, en tant que Christ, à travers ceux qui accomplissent la volonté de Dieu. Sur le chemin vers la Vie intérieure, que J'ai apporté et apporte aux Miens, chacun peut Me trouver. (Chap. 13, 1-2)

Sachez que dans la Loi éternelle il n'y a pas de contraintes. Dieu, l'Éternel, a donné le libre arbitre à tous Ses enfants. Celui qui prend librement la décision de Me suivre reçoit la force de mettre en pratique ce qui caractérise le vrai christianisme : l'égalité, la liberté, l'unité, la fraternité et la justice. Toute contrainte vient de la loi des semailles et des récoltes, appelée aussi « loi de la chute ». Il est demandé à l'être humain de choisir librement son chemin spirituel. Moi, le Christ, Je propose à chacun le chemin qui mène au cœur de Dieu mais Je n'oblige personne à le suivre. (...)

Différentes confessions se réclamant du christianisme contraignent leurs fidèles au baptême par l'eau. À travers cet acte, de petits enfants dont le libre arbitre n'est pas encore développé et qui ne peuvent donc pas encore décider par eux-mêmes, sont obligés d'intégrer une Église. (Chap. 25, 8)

Le Sermon sur la Montagne vécu est le Chemin Intérieur menant au cœur de Dieu. Ce qu'une personne ne fait pas avec désintéressement, elle ne le fait que pour elle-même. Le désintéressement, c'est l'amour divin. L'égoïsme, c'est l'amour humain. Celui qui ne fait le bien envers son prochain que si ce dernier le remercie et le loue pour ses bonnes actions, ne le fait pas pour son prochain mais pour lui-même. Les remerciements et les louanges sont alors sa récompense. Ainsi, il a déjà reçu sa récompense et n'en recevra pas d'autres de Dieu. Seul le désintéressement est récompensé par Dieu. (...) Les premiers pas dans cette direction sont le contrôle des pensées : remplace les pensées égocentriques, négatives, sombres ou véhémentes par des

pensées positives, secourables, joyeuses et nobles ainsi que des pensées orientées sur ce qui est bon en chacun et en tout ce qui vient à toi. (Chap. 26, 1-2)

Richesse intérieure et richesse extérieure

Le riche qui ne se préoccupe que de son propre bien-être ne se doute pas que l'oiseau de proie a déjà pris son envol pour détruire le nid qu'il a construit et prendre les biens qu'il nomme « sa » propriété.

En revanche, celui qui cherche d'abord le Royaume de Dieu développe des valeurs intérieures, il accumule des trésors intérieurs. (...) Une personne qui est riche intérieurement ne vivra pas dans le besoin sur le plan matériel. Par contre, celui qui est riche extérieurement et qui amasse ces richesses sera un jour dans le besoin. (Chap. 26, 12-14)

Chaque être humain est un enfant de Dieu et il ne devrait pas vivre sur Terre comme un mendiant. Personne ne devrait non plus na-

ger dans le luxe et la richesse et laisser les autres travailler pour satisfaire uniquement son propre bien-être. En effet, chacun se doit d'accomplir le commandement « Prie et travaille ». Tout travail mérite salaire. Celui qui travaille honnêtement est également juste envers son prochain. (Chap. 47, 10-17)

« Prie et travaille »

Prenez conscience que selon les Lois de l'Éternel, tous ceux qui vivent le commandement « Prie et travaille » de façon désintéressée devraient recevoir à part égale, car Dieu donne à chacun ce dont il a besoin et plus encore. Cependant, tant que ce commandement ne sera pas respecté par tous, il y aura sur la Terre ceux qu'on appelle des riches. Leur tâche est de partager la richesse qu'ils ont accumulée et de vivre comme ceux qui accomplissent de manière désintéressée le commandement « Prie et travaille ». Si, de cette manière, ils ne pensent plus à leur propre bien mais au bien de tous, la richesse intérieure se manifestera

progressivement également à l'extérieur. Alors plus personne ne souffrira de la faim ni ne manquera du nécessaire. (Chap. 25, 5)

Le droit du monde et la justice divine

Voyez, Dieu n'est pas le droit, mais la justice.

L'être humain a édicté des lois terrestres qui définissent pour lui le droit. Tant qu'une personne ne connaît pas la Loi de la Vie, la justice, elle croit souvent agir de façon juste. Mais ce faisant, elle s'empêtre toujours dans la loi des semailles et des récoltes, car le droit ne correspond pas toujours à la justice. Le droit des êtres humains est loin d'être la justice de Dieu. (Chap. 57, 13-20)



L'homme et la femme sont égaux

Voyez, l'Existence est contenue en chaque force, dans la force donatrice comme dans la force réceptrice. C'est pourquoi la femme devrait être respectée à l'égal de l'homme. (...) Celui qui considère la femme comme inférieure et place l'homme au-dessus d'elle agit contre la Loi de la Vie, contre le principe Père-Mère qui est la Loi universelle. (Chap. 64, 1-3)

L'acte de rédemption du Christ de Dieu

Je suis le Fils premier-contemplé et premier-né du Père, le Corégent des Cieux. Je suis omniprésent dans les quatre forces de création, les quatre attributs de Dieu : l'ordre, la volonté, la sagesse et la rectitude. (...) Ainsi, Je suis Dieu dans l'Esprit créateur du Père. (...) Dieu est l'énergie suprême, omniprésente, qui a tout créé et crée sans cesse, et qui est d'éternité en éternité.

De cette énergie omniprésente, du potentiel primordial s'écoulant éternellement,

l'Esprit, J'ai prélevé une grande partie de Mon héritage spirituel pour l'implanter sous forme d'étincelles dans les âmes (...)

Le Père éternel, dont Je suis le Fils, Me donna la force d'accomplir ce qui correspond à Sa volonté, à la Loi éternelle : préserver l'intégrité de toute vie. Par l'acte de rédemption, chaque âme lourdement chargée reçut l'étincelle rédemptrice. Ainsi, l'âme est soutenue, protégée et il est impossible qu'elle se dissolve dans l'Esprit omniprésent, le courant de Dieu, pour se fondre en lui sous forme d'énergie fluide. Grâce à la rédemption, l'âme redeviendra un être spirituel pur et garde sa forme spirituelle d'enfant de Dieu. (...)

Le Père M'a donc chargé d'agir comme Rédempteur pour toutes les âmes et tous les êtres humains chargés et de les reconduire jusqu'à Son cœur, eux, qui sont Ses enfants. C'est pourquoi Je suis le Rédempteur de chaque âme, jusqu'à ce qu'elle ait dépassé les quatre plans de purification. (Chap. 20, 5)



La fin des Communes des origines il y a 2000 ans

Après Mon ascension dans les Cieux, des fonctions sacerdotales furent peu à peu instaurées. Leurs détenteurs utilisèrent d'autant plus le pouvoir engendré par cette fonction que les nombreuses personnes qui rejoignirent les apôtres et les disciples, et qui formèrent peu à peu les Communes, avaient besoin d'être conduites. Quelques-uns des disciples (...) introduisirent progressivement des aspects païens au sein des Communes chrétiennes naissantes.

Ainsi se développa progressivement une prétendue chrétienté faite de rites extérieurs, de cérémonies et d'une hiérarchie de titulaires de fonctions sacerdotales, c'est-à-dire de hauts placés et de dignitaires. Je n'ai jamais instauré ceci en tant que Jésus de Nazareth ni en tant que Christ de Dieu.

Prenez conscience que le plus grand parmi les Miens est celui qui a retrouvé la « pierre philosophale », c'est-à-dire la conscience sacrée au plus profond de l'âme. Il est

un serviteur désintéressé au service de tous. (...) Je n'ai mis en place ni évangélistes, ni diacres, ni prêtres. Je voulais et ne veux qu'*un* seul troupeau dont Moi, le Christ, Je suis le Berger. (...) Je n'ai pas davantage instauré une prêtrise, mais juste un groupe de serviteurs désintéressés au service de tous. (Chap. 96, 6-7)

L'usurpation du nom de Jésus, le Christ

De nombreux représentants des autorités ecclésiastiques et de celles de ce monde font de la politique et utilisent le qualificatif « chrétien » à des fins non chrétiennes. Ils utilisent Mon Nom pour honorer le leur. Ils parlent aux gens de l'Évangile de l'amour, mais très peu d'entre eux le vivent. Ils promulguent de nombreuses lois qui vont à l'encontre de la Loi divine, foulant ainsi aux pieds ce qu'il y a de plus saint : la Loi de l'amour et de la Vie. Ils autorisent que des animaux soient tués. Ils mangent de la viande en grande quantité et

consomment des boissons fortes. Beaucoup d'entre eux portent une part de responsabilité dans la dévastation, l'exploitation et l'empoisonnement de la Terre. Et un grand nombre de ceux qui se disent chrétiens s'arment pour la guerre. (...)

Aujourd'hui encore, les autorités ecclésiastiques occupent des places d'honneur lors de banquets et dans leurs églises, et demandent aux fidèles de s'adresser à elles avec des titres honorifiques. Aujourd'hui encore, ces derniers honorent une personne du titre de « Saint-Père », bien qu'incarné en Jésus de Nazareth J'aie enseigné qu'il n'y a qu'*un* seul Père Saint. (Chap. 60, 1-18)



Le Bon Berger va à la recherche de chacune de Ses brebis

Le Bon Berger connaît chacune de Ses brebis. (...) Incarné en Jésus de Nazareth, J'ai donné Ma vie terrestre pour tous les êtres humains. En tant que Christ de Dieu, J'ai offert Mon héritage divin à toutes les âmes et à tous les êtres humains pour les soutenir et les ramener à la maison du Père.

Étant donné que l'étincelle rédemptrice, un rayon de lumière issu de Mon héritage spirituel, rayonne maintenant dans toutes les âmes et tous les êtres humains, tous retrouveront le chemin vers le Père éternel. (...)

Moi, le Christ de Dieu, Je vais à la recherche de chaque brebis égarée, car chacune d'entre elles est une partie de Moi. Personne ni aucune âme n'est perdu pour l'éternité. (Chap. 55, 1-16)

Le Christ n'est plus sur Terre en Jésus ; le Christ, ô enfant humain, est en toi ! Et où que tu sois, où que tu ailles, Je suis la force rédemptrice en toi, qui peut également guérir

ton corps si cela est bon pour ton âme. Tu n'as pas besoin de Me chercher ! C'est en toi-même que tu Me trouves ! Inutile d'aller ici ou là, Je suis en toi ! Je suis partout où tu es. (...)

Et si tu ne permets pas que le doute altère ta foi en Moi, il surviendra ce qui est bon pour toi et propice au salut de ton âme. Aujourd'hui comme hier, ce principe reste valable : Ta foi t'a aidé. Et si tu cesses de pécher en t'efforçant de respecter les commandements de la Vie, ta prière est déjà exaucée dans ton âme. Si cela favorise l'évolution de ton âme, le salut agira alors en elle ainsi que dans ton corps. (Chap. 22, 1-5)



Brochures gratuites



- Des perles de Vie
- Une vie riche jusqu'à un âge avancé
- Vous vivez éternellement. La mort n'existe pas
- Vous n'êtes pas seul
- Trouver Dieu ! Où ? Comment ?
- Paroles de réconfort
- Le Chemin Intérieur menant à la conscience cosmique
- Moi•Moi•Moi – L'araignée dans sa toile
- La réincarnation, une grâce de la Vie
- Le Sermon sur la Montagne,
la clé d'une vie intérieure riche
- Dieu en nous
- Ne baisse pas les bras ! Persévère !
- Paroles de Vie pour la santé de l'âme et du corps
- Jésus et les animaux



Ceci est Ma Parole A et Ω L'Évangile du Christ de Dieu La révélation du Christ répandue sur toute la Terre

1061 pages (souple) • ISBN 978-3-89371-370-7



Les Dix Commandements de Dieu & Le Sermon sur la Montagne de Jésus de Nazareth

Découvrez les Dix Commandements expliqués avec le langage d'aujourd'hui ainsi que les explications des enseignements du Sermon sur la Montagne révélées par le Christ Lui-même à travers Gabriele, la prophétesse et messagère du Royaume éternel. Il s'agit de principes éthiques universels qui n'ont rien à voir avec la religion et qui s'adressent à chacun, indépendamment de sa culture. Faites vous-mêmes l'expérience qu'ils peuvent changer votre vie !

220 pages (relié) • ISBN 978-3-96446-064-6

N'hésitez pas à demander notre catalogue complet ainsi que d'autres extraits gratuits de livres auprès de notre diffuseur en France :

Diffusion des Éditions Gabriele
BP 50021 • 13376 Marseille cedex 12 • France
Boutique en ligne : www.editions-gabriele.com
Contact par mail : info@editions-gabriele.com

Boutique internationale : www.gabriele-publishing.com



Ceci est Ma Parole

A et Ω

« Ceci est Ma Parole – A et Ω » est une œuvre contenant la pensée et l'œuvre de Jésus de Nazareth que nous découvrons non seulement comme le plus grand des prophètes de Dieu, mais aussi comme l'immense enseignant spirituel qu'il a été.

En ce grand changement d'ère, c'est le Christ Lui-même qui révéla par la parole prophétique donnée à travers Gabriele, Sa prophétesse-instructrice, toute la vérité sur Son enseignement et Sa vie sur Terre en Jésus de Nazareth. Il explique, entre autres, qu'il n'a jamais fondé de religion ni institué de prêtres !



L'Esprit universel

L'enseignement de l'amour pour Dieu et pour le prochain,
envers l'homme, la nature et les animaux

www.editions-gabriele.com